

# Philippe Pellissier : des chiffres et des arbres



Philippe Pellissier est consultant. Au début des années 1980, il crée Synthèse Marketing, bureau d'études spécialisé en marketing direct et sondages par téléphone. Il a participé à l'enquête sur les motivations et les attentes des propriétaires forestiers en Rhône-Alpes et en Bourgogne. Un travail inédit sur cette cible puisqu'il a fallu interviewer 1500 personnes et passer plus de 750 heures au téléphone monopolisant une dizaine de personnes. Propriétaire d'une forêt en Ardèche, il s'est senti doublement investi par ce travail : comme professionnel d'une part et forestier d'autre part.

Philippe Pellissier nous accueille dans son bureau de la Maison des Sciences de l'Homme dans le département de Sociologie du Campus de Saint-Martin d'Hères (38) où il est hébergé quand il travaille pour l'Université. Né en 1941, il a fait des études de Sciences économiques à Paris, puis a travaillé pour deux multinationales, française et américaine, dans des services marketing, avant de fonder en 1981 son cabinet spécialisé de sondages par téléphone.

« Concernant cette étude sur les forestiers, elle m'a permis d'entrer dans un monde que je connaissais, bien sûr, en tant que propriétaire, un peu en tant qu'usager, quand je m'y promène, quand je coupe du bois », avance-t-il et quand on le pousse à parler de sa forêt, dans le nord de l'Ardèche, il ne peut s'empêcher de lâcher un large sourire : « Oui, elle me tient très à cœur. J'ai une relation très intime avec cette forêt, avec la région. C'est le seul endroit au monde où je suis retourné chaque année depuis mes premières années de vie. Pour moi, c'est un point fixe. La forêt, j'en connais tous les recoins. C'est une forêt très variée qui contient différentes essences. Elle est assez broussailleuse, donc pas très bien entretenue. Ce qui ajoute un peu à son mystère ».

Il tient cette propriété de son père décédé en 1959. C'est un terrain où l'on trouve des parcelles agricoles et boisées caractéristiques de ce massif, avec des pins, des douglas et des châtaigniers. À 700 mètres d'altitude, la forêt, située entre Vernoux-en-Vivaraux et Lamastre appartient à sa famille, présente dans la région depuis le 17<sup>e</sup> siècle. Elle a toutes les caractéristiques de la propriété familiale, c'est-à-dire « l'ancienneté, l'implantation dans la région, les rapports sociaux qu'apporte la forêt, et le plaisir que l'on peut avoir à la côtoyer ». Mais il relève aussi qu'elle en porte les désagréments et les inconvénients « puisque la propriété familiale très souvent, et ce qui est mon cas, est en indivision. Et on a vu

dans notre étude que c'est l'un des freins à une meilleure exploitation de la forêt ».

« Dans l'étude, ce qui a été très intéressant, c'est le dialogue très instructif avec des experts comme les ingénieurs forestiers, des exploitants et des scieurs. Les scieurs par exemple savent ce qu'il faut faire avec chaque essence, les temps de séchage, la destination des bois. Ils sont à un carrefour de la chaîne, un point tout à fait stratégique. Ce sont des gens que j'aime bien fréquenter ». Au cours de ce travail, Philippe Pellissier avoue avoir été surpris par la difficulté que les forestiers ressentent pour exploiter la forêt.

Philippe Pellissier admet volontiers qu'il correspond exactement à la cible qu'il fallait interviewer et quand on lui demande de se situer dans une des différentes typologies de propriétaires forestiers définies en guise de conclusion à ce rapport, il semble hésiter : « En fait, on a déterminé six profils principaux qui ne sont pas exhaustifs. Certaines personnes peuvent tout à fait se reconnaître dans plusieurs profils. Moi-même je me situe plutôt dans une fusion des profils, sociabilité locale et économie durable. En fait c'est la sociabilité locale qui me motive le plus car l'enjeu économique pour moi, compte tenu de la taille de ma forêt, ne sera jamais motivant ». Mais le côté symbolique de la forêt ? « Vous avez vu juste ! C'est sans doute l'aspect qui correspond le mieux à ma manière intime de vivre avec mes bois. »



© Ph. Pellissier



Journal réalisé par le Centre Régional de la Propriété Forestière



avec le concours du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche

Rhône-Alpes  
de la Région Rhône-Alpes



la participation de la Coforet



PROMOUVOIR LA GESTION DURABLE DE LA FORÊT

Imprimé sur du papier certifié PEFC